

Le journal de La Courneuve

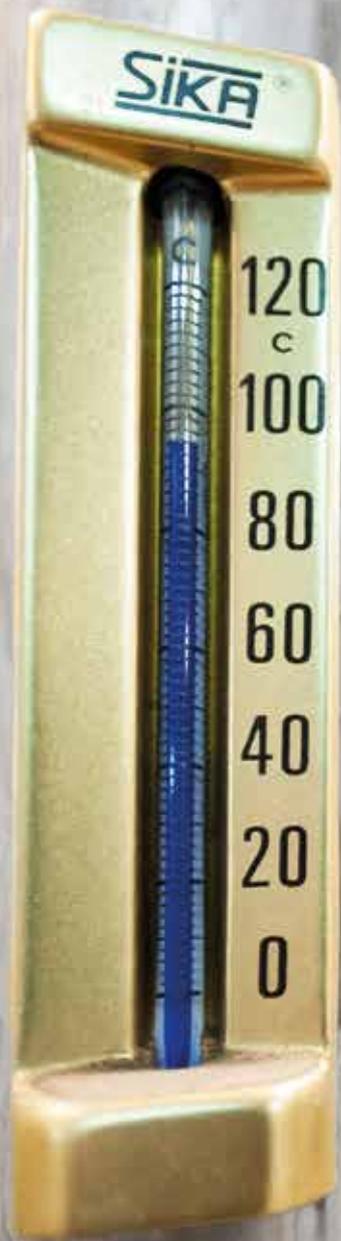
regards

Sortir

Retrouvez notre sélection des meilleurs concerts, livres, expositions... (voir cahier central)



N° 468 du jeudi 2 au mercredi 15 mars 2017



La chaleur de la Terre

AU DÉTOUR DES RUES
Des femmes résistantes et engagées.

P.2

URBANISME
Côté Babcock et côté jardin, deux projets d'avenir.

P.4

RADIO VERLAINE
Un groupe d'ados journalistes en herbe.

P.8

ASSOCIATION
Propul'C développe le goût du sport au féminin.

P.9

www.ville-la-courneuve.fr



Qui sont-elles ?

Le centre social Couleurs du monde organise avec l'association Yafowei, samedi 11 mars* à 14 heures un parcours à la découverte des rues et équipements de la ville qui portent des noms de femmes. *Regards* leur ouvre la voie.

Suzanne Masson

(1901-1943)

Employée à l'usine Rateau, Suzanne Masson travaille à La Courneuve comme technicienne en dessin industriel dans les années 1930 et encadre des formations dans une école professionnelle. Grande militante de la cause ouvrière, elle participe au Front populaire en 1936 et entre dans la Résistance dès le début de la Seconde Guerre mondiale. Arrêtée par la Gestapo, elle est décapitée en 1943 à Hambourg. En 1946, elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume.



Angela Davis

(1944-)

Née dans les bas-fonds de Birmingham, en Alabama, aux États-Unis, Angela Yvonne Davis devient, aux côtés de Malcom X et de Martin Luther King, une figure du mouvement Noir américain. Membre des Black Panthers en 1967, elle se bat pour l'égalité des Noirs et des Blancs. Militante révolutionnaire, elle lutte aussi pour l'émancipation des travailleurs. Arrêtée puis condamnée à mort, une mobilisation d'ampleur internationale permet sa libération. Acquittée en 1972, elle milite aujourd'hui encore pour des droits sociaux et politiques dans son pays.



Maryse Bastié

(1898-1952)

En 1930, l'aviatrice s'empare du record féminin international de durée de vol en luttant contre le froid et le sommeil pendant 37 heures et 55 minutes. L'année suivante, elle bat le record féminin international de distance en volant sur près de 3000 kilomètres. En 1936, elle réussit l'exploit de traverser l'Atlantique, un petit mois après le décès de Mermoz. Outre les records, elle lutte pour le vote des femmes et travaille pour la Croix-Rouge.

Miriam Makeba

(1932-2008)

Qui ne connaît pas *Pata, Pata*? Enregistré en 1956, le tube aux rythmes entraînants marque le début du succès mondial de la chanteuse sud-africaine. Surnommée Mama Africa, Miriam Makeba s'illustre par son combat anti-apartheid et antiraciste. Exilée pendant 31 ans à cause de ses positions politiques, elle devient un symbole de résistance, au même titre que Nelson Mandela. Sa voix puissante, tantôt veloutée, tantôt vibrante, et ses textes pour l'amour et la paix continuent d'inspirer la jeune génération.

Joséphine Baker (1906-1975)

La célèbre danseuse naît dans une famille très pauvre du Midwest des États-Unis. Déjà mariée deux fois à l'âge de 16 ans, elle fait preuve d'une volonté hors-norme et se taille une carrière à sa mesure. De New-York à Paris, elle se produit dans les plus grands cabarets. Elle parvient à dépasser son personnage de « sauvageonne noire » pour devenir une personnalité publique aux multiples engagements. Elle entre dans la lutte contre le fascisme pendant la guerre, se mobilise pour la Croix-Rouge et marche avec Martin Luther King pour les droits des Noirs américains. En 1937, elle prend la nationalité française. Dans sa maison de Dordogne, elle adopte douze enfants de toutes nationalités, qu'elle baptise sa « tribu arc-en-ciel ».



Rosa Parks (1913-2005)

Le 1^{er} décembre 1955, une jeune couturière refuse de céder sa place à un Blanc dans un bus de Montgomery, en Alabama. Arrêtée par la police, celle qui sera baptisée « mère du mouvement des droits civiques » par le Congrès américain, ne baisse pas les bras. Rosa Louise McCauley Parks, dite Rosa Parks, devient une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

Photos Virginie Salot

* Informations au 01 48 36 66 99

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

« Nous devons libérer la moitié de la race humaine, les femmes, afin qu'elles puissent nous aider à libérer l'autre moitié » déclamait Emmeline Pankhurst, féministe. « Simple, forte, aimant l'art et l'idéal, brave et libre aussi, la femme de demain ne voudra ni dominer, ni être dominée » revendiquait Louise Michel, institutrice et militante anarchiste. « Le travail des femmes n'est pas un cadeau pour les femmes, c'est un cadeau pour la société » insiste Coline Serreau, réalisatrice.

Ces belles citations nous disent combien l'égalité entre les femmes et les hommes doit rester une ambition majeure de notre temps. Comment penser le progrès pour notre société, relancer le droit au bonheur, quand la moitié de l'humanité vit dans une situation de vassalité ?

Comment penser faire reculer l'insécurité, y compris les violences urbaines, si l'on continue de banaliser les violences quotidiennes intrafamiliales qui conduisent à ce qu'une femme décède tous les trois jours sous les coups de son conjoint...

Ainsi le 8 mars, officialisé par les Nations unies en 1977 comme Journée internationale des droits des femmes est l'occasion pour notre municipalité de multiplier les moments de rencontres, d'écoute, de réflexion, de revendication... Nous les organisons pour comprendre pourquoi nous sommes encore confrontés, 40 ans après cette déclaration de l'ONU, à cette réalité. Nous portons avec toutes les femmes de notre ville-monde l'exigence d'égalité. Parmi toutes les initiatives dont vous trouverez dans ce journal le programme, le cinéma L'Étoile projettera le film *3000 Nuits* sur la tragédie des femmes palestiniennes prisonnières.

Dans ce monde bien sombre, de petites lumières se fraient un chemin grâce à l'opiniâtreté de députées comme Marie-George Buffet qui vient de permettre l'adoption par l'Assemblée nationale de l'allongement de la durée des congés maternité et paternité...

Le combat pour les droits des femmes est de chaque instant, partout. L'engagement des citoyens et des citoyennes, des associations, des élu-e-s qui conduisent à ce que la loi progresse et impose des droits nouveaux.

Alors retrouvons-nous pour faire avancer notre société. »



La conférence de presse du 1^{er} mars a dévoilé les 164 projets retenus pour toute la Métropole du Grand Paris, dont trois pour Babcock.

Virginie Sator

Urbanisme

Trois possibles pour Babcock

Le 17 février, un premier jury a retenu trois projets pour le site des anciennes usines Babcock. Si les trois études répondent aux grandes orientations de la ville, un seul devrait être choisi avant la fin de l'année pour transformer ce patrimoine courneuvien en un quartier vivant.

Inventons la Métropole du Grand Paris : cet appel à projets lancé en février 2016 par la Métropole du Grand Paris présentait 61 sites de son territoire sur proposition des villes, à des architectes, des urbanistes, des promoteurs pour leur inventer une nouvelle vie. La Courneuve a ainsi soumis le site Babcock et ses 26 000 m². Le 17 février, trois projets, sur les quatre présentés, ont été retenus lors d'une première sélection. Rappelons d'abord les orientations voulues par la ville : conserver une grande partie du patrimoine industriel, notamment les halles ; garantir une mixité dans les usages et les logements, être ouvert à la culture, à la création et à l'innovation numérique ; en dernier lieu, s'intégrer au Grand Paris mais surtout être au service des habitants, et s'ancrer dans le territoire. Dans l'ensemble, toutes les propositions ont répondu à ces volontés, mais trois ont retenu l'intérêt du jury, où siégeait Gilles Poux, le maire, Mélanie Davaux, en tant que conseil-

lère territoriale de Plaine Commune, Soumya Bourouaha, déléguée à l'Accès à la culture, un représentant de la Métropole et un de la préfecture. La première équipe, intègre l'agence d'architecture CAB qui a reçu un grand prix d'architecture en 2012, l'Équerre d'argent. Le deuxième cabinet est porté par Dominique Perrault, l'auteur de la Bibliothèque nationale de France, missionné par ailleurs pour réfléchir au devenir de l'île de la Cité à Paris. Enfin, la dernière équipe est formée de l'architecte Djamel Klouche, l'un des cofondateurs de l'agence AUC qui travaille en ce moment sur les anciennes usines Babcock à Lille. Chaque équipe affine désormais sa proposition pour être le candidat désigné afin de transformer le site exceptionnel de Babcock avant la fin de l'année. Toutefois, si, finalement, les projets ne convenaient pas, la ville pourrait n'en retenir aucun. ● **Virginie Duchesne**
www.inventonslametropolegrandparis.fr/



V. S.

La rue des usines Babcock Devant les halles des anciennes usines Babcock, les travaux ont commencé le 27 février. Une nouvelle rue, accessible d'ici la fin de l'année, passera entre le centre fiduciaire de la Banque de France, encore en construction, et les halles. Cette voie, ouverte pour la première fois aux habitants et aux habitantes, permettra de relier deux quartiers de la ville, celui de la Gare et celui des Quatre-Routes. Elle a été simplement baptisée « rue des Usines Babcock » pour ne pas oublier l'histoire industrielle de la commune.

Aménagement

Créer un poumon vert aux Quatre-Routes

À la Maison pour tous Youri-Gagarine, une trentaine d'habitants a participé, le 17 février, à une réunion d'information sur la poursuite du projet d'aménagement de l'Îlot-des-Pointes.

Le lieu a beaucoup de potentiel : de la verdure, un gymnase, la très active MPT Youri-Gagarine... Le problème, c'est qu'il est enclavé. Caché entre la rue Anatole-France et l'avenue Jean-Jaurès, l'espace, sous-utilisé, manque de visibilité et d'équipements adaptés. Après une première phase d'aménagement qui a permis d'ouvrir un nouvel accès, d'en améliorer un autre et de construire une centaine de logements, la Ville a lancé la deuxième étape du programme de renouvellement du site. Le maire Gilles Poux et les conseillers municipaux Mélanie Davaux et Julien Luneau, respectivement chargés du Plan local d'urbanisme et du Projet éducatif territorial, ont présenté les transformations envisagées à une trentaine de Courneuvien réunie à la MPT. « L'idée est de donner une vraie force au jardin de l'Îlot-des-Pointes de manière à ce qu'il puisse jouer le rôle de poumon vert du quartier. Une fois réaménagé, il reliera la rue Anatole-France et l'avenue Jean-Jaurès. Les habitants pourront ainsi rejoindre plus facilement les transports en commun, le gymnase et la MPT Youri-Gagarine », a expliqué le maire. Les élus présents se sont appuyés sur l'étude d'aménagement menée, depuis juin 2016, par les architectes Ilham Laraqui et Marc Bringer. Elle propose plusieurs pistes d'évolutions, avec plans et



Ce croquis montre à quoi ressemblerait le jardin vu depuis l'accès Jean-Jaurès.

croquis à l'appui. « Nous avons la volonté de faire bifurquer légèrement l'accès par l'avenue Jean-Jaurès de façon à ce que les passants puissent avoir une vue directe sur le jardin public », a par exemple précisé le maire en commentant l'une des visualisations. Le futur jardin public de l'Îlot-des-Pointes pourrait accueillir 150 nouveaux logements vers l'avenue Jean-Jaurès, ce qui permettrait de reconstruire un front urbain, avec des maisons de ville superposées sur la sente de Montfort. Afin de reconquérir 1 500 m² de jardin, la MPT serait reconstruite à côté de l'école et du

gymnase. La majorité des participants a réagi avec enthousiasme à l'exposé du projet malgré quelques inquiétudes au regard de la sécurité et des stationnements. L'équipe municipale a alors assuré l'assemblée de la future présence d'un gardien à temps plein sur les lieux. Elle a aussi évoqué un projet de construction de parking en silos dans le quartier. Les aménagements proposés devraient être validés en mai et le démarrage des travaux est estimé à 2018-2019. D'autres moments d'échanges seront organisés prochainement. ● Pauline Hammé

Au menu du Conseil municipal

Le Rapport d'orientation budgétaire (ROB), à l'ordre du jour du Conseil du 23 février dernier, rend compte de la gestion de la ville tout en projetant ses capacités de financement. Première étape du cycle budgétaire.

La loi NOTRe impose aux communes de plus 3500 habitants de présenter au Conseil municipal un ROB. Pour La Courneuve, l'exercice n'est pas une nouveauté, mais cette année le compte rendu a été complété par la présentation des dépenses de personnel et par une communication sur l'égalité femmes-hommes. Stéphane Troussel, adjoint au maire délégué aux Finances a introduit le débat : « Malgré un contexte national contraint, nous sommes parvenus à maintenir les services rendus à la popu-

lation tout en maîtrisant nos dépenses. Nous entendons maintenir le cap en 2017 ». Parmi les projets structurants, notons la réhabilitation du groupe scolaire Robespierre-Vallès, du gymnase Guimier l'extension de Rosenberg avec la construction d'une salle de sports et la rénovation du centre de loisirs, la construction d'un CMS pour septembre 2017, la halle du marché des Quatre-Routes. À travers l'ambition d'une Courneuve ville-monde, des initiatives devraient voir le jour pour créer de nouvelles solidarités avec ceux qui ne

maîtrisent pas ou mal la langue française. Autres points à l'ordre du jour : la subvention exceptionnelle de 2 000 euros attribuée à l'association ARBNF pour acheminer matériel médical et scolaire à Gao, au Nord du Mali, la convention entre la ville et la Maison des Jonglages, le partenariat avec l'association française des aidants, l'attribution des Contrats courneuvien de réussite... Le prochain Conseil municipal du 30 mars sera consacré au vote du budget 2017. ● P. F.

Le ROB est en ligne sur le site de La Courneuve.

Recherche bénévoles

Les Restos du cœur recherchent des bénévoles pour participer à la collecte nationale des banques alimentaires les 10 et 11 mars prochains. Chaque année, la collecte permet de glaner 12 000 tonnes de denrées alimentaires, soit l'équivalent de 24 millions de repas. Pour plus d'informations, contacter Giunstina au 06 83 84 32 52 ou se présenter au local des Restos situé rue Beaufils les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 11h.

Collecte solidaire

Vous avez une machine à laver hors d'usage, un vieil aspirateur dont vous ne vous servez plus, un écran télé qui ne fonctionne plus ? Ne les jetez pas à la poubelle ! Ne les déposez pas sur le trottoir ! Mais portez-les au point de collecte solidaire. Ils seront recyclés.

La Courneuve, en partenariat avec Eco-systèmes et Plaine Commune, propose aux habitants des points de collectes solidaires pour y déposer des appareils électriques : électroménager, téléviseur, téléphone, matériel informatique hors d'usage ou en état de fonctionner. Vos appareils électriques seront triés, nettoyés, réparés et revendus à prix solidaires par une structure de l'économie sociale et solidaire locale, ou à défaut recyclés dans le strict respect des normes environnementales par Eco-systèmes.

Prochaines collectes de 9h à 13h le 11 mars, à l'angle de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier et Marcellin-Berthelot

Coup de pouce pour l'habitat

La Ville et Plaine Commune ont mis en place une opération programmée d'amélioration de l'habitat – renouvellement urbain (Opah – RU) sur le quartier des Quatre-Routes, pour aider les propriétaires à rénover leur logement.

La société de conseils Urbains accueille, à la boutique de quartier des Quatre-Routes, les propriétaires souhaitant se faire aider, conseiller et accompagner pour la rénovation de leur logement.

Permanence les mercredi et jeudi de 15h à 18h. Renseignements : 01 71 86 31 58

Pas de pétrole mai

À l'heure où le développement durable est au cœur des débats et fait partie des préoccupations internationales, il semble important de rappeler que La Courneuve développe depuis le début des années 1980 son réseau de géothermie, une énergie propre et renouvelable.

Mis en service il y a 35 ans, les deux réseaux Nord et Sud de chaleur courneuviens, gérés par le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec), alimentent près de la moitié des logements de la ville. Dépourvu de ressources en hydrocarbure, le bassin parisien est bien doté en aquifères géothermaux. En d'autres termes, en Île-de-France il y a quantité d'eau chaude souterraine. La technique géothermique permet d'exploiter une ressource inépuisable : la chaleur stockée sous la surface de la Terre. L'idée est simple : il s'agit de récupérer l'énergie qui existe sous nos pieds et de s'en servir pour chauffer les bâtiments ou produire de l'électricité*. À La Courneuve, l'eau souterraine à 57°C circule à 1 700 mètres de profondeur. À l'aide de pompes, elle est récupérée et envoyée dans un échangeur puis réinjectée dans l'aquifère. La chaleur est récupérée au niveau de l'échangeur par une eau dite géothermique, qui reste en surface, et transportée par le réseau pour aller vers les bâtiments. Selon les cas, l'eau passe par les radiateurs des logements ou cède sa chaleur à un troisième fluide, toujours de l'eau, via un autre échangeur. Un procédé qui n'a donc aucun impact sur l'environnement, mais un effet positif sur les factures ! En effet, les prix ne sont pas indexés sur les variations des coûts des énergies fossiles. Pendant les périodes hivernales, la Ville utilise en complément

la centrale de cogénération (voir encadré), située près du Mail-de-Fontenay. Cette énergie est non polluante mais nécessite néanmoins un appoint en gaz. La cogénération fonctionne avec du gaz en cas de gros coup de froid l'hiver. Si on analyse leur impact au niveau local, les installations d'Île-de-France ont permis de diminuer un peu les émissions de gaz carbonique. « Une fois les installations amorties, c'est une énergie compétitive. Pour 1 kWh d'énergie électrique consommée, on fabrique 15 à 20 kWh d'énergie géothermique pour un forage neuf. Pour le consommateur, la facture est inférieure à celle de l'électricité et du gaz » souligne Jean-Michel Gayot, exploitant du Smirec. Actuellement, des travaux d'interconnexion sont en cours pour permettre aux deux réseaux Nord et Sud d'être reliés d'ici 2018. « Cela sécurisera les réseaux. Par exemple, en cas de panne d'une chaufferie, l'autre prendra le

« Une fois les installations amorties, c'est une énergie compétitive »

relai » note Michel Lambert, directeur des services techniques de La Courneuve. La politique volontariste de la ville conduit à ce qu'une grande majorité des copropriétés et toutes les nouvelles constructions soient déjà, ou dans un futur proche,



Échangeur thermique à la sortie du puits Nord. La longueur totale des réseaux Nord et Sud totalise 22 km.

reliées à la géothermie. Mais dans les limites du possible bien évidemment. « Par exemple, les constructions prévues dans le cadre du chantier de la gare des Six-Routes ou encore le futur groupe scolaire Rosenberg, situé à 500 mètres des tuyaux, seront reliés au réseau, ajoute Michel Lambert. En revanche, comme le secteur des Quatre-Routes en est trop éloigné, le chauffage par géothermie est pour le moment impossible. » Avec zéro consommation de CO₂, pas de stockage, aucun rejet dans la nature et une note bien moins salée pour les habitants, la géothermie a tout pour plaire. ●

* La production d'électricité par géothermie n'existe, en France, qu'en Guadeloupe (mais il existe également une centrale test à Soultz-sous-Forêts en Alsace).

6 800

équivalents logements sont aujourd'hui raccordés au réseau de géothermie. Un équivalent logement correspond énergétiquement à un logement de 80 m² occupé par 4 personnes.

Ensemble, défendre l'égalité!



JEUNE PUBLIC

Atelier créatif

Dans le cadre du festival Hors Limites, participez à un atelier création de leporello ou livre accordéon. Les enfants s'amuseront à fabriquer un livre qui se plie et se déplie grâce à une technique bien précise de pliage et de collage. Le nom fait référence à Leporello, valet de Don Juan, qui présente à Donna Elvira la longue liste des conquêtes de son maître, pliée en accordéon, dans le premier acte de l'opéra Don Giovanni de Mozart. Pour cet atelier inédit, l'illustratrice Annabelle Buxton animera ce rendez-vous ludique, mêlant imagination et dextérité.

LE 22 MARS À LA MÉDIATHÈQUE

JOHN-LENNON,

À 14H.



Virginie Sabot

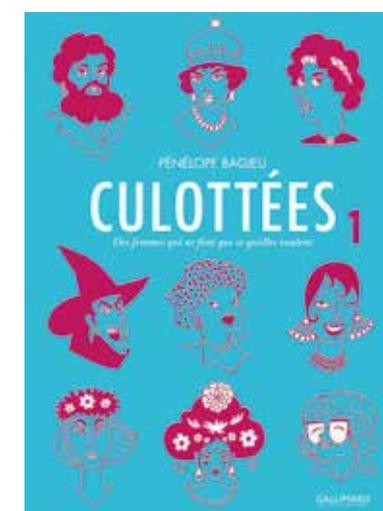
A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, de nombreuses rencontres et rendez-vous culturels autour de l'égalité entre les sexes rythmeront la vie de la ville pendant un mois.

Les médiathèques, le cinéma L'Étoile, la Maison de la citoyenneté, les associations et les centres sociaux se mobilisent pour proposer des temps forts afin de réfléchir et d'échanger sur les droits à l'autonomie, à la dignité, au respect et à l'égalité des femmes. Les origines de cette journée remontent au début du XX^e siècle. À l'époque, de nombreuses ouvrières prennent part aux luttes syndicales et militent pour l'égalité femmes-hommes. Marxiste et féministe, l'Allemande Clara Zetkin est la première à proposer de consacrer une journée au combat pour l'émancipation des femmes en 1910. Sept ans plus tard, le 8 mars 1917, des milliers de femmes russes font grève à Petrograd (Saint-Petersbourg). Cette manifestation pacifiste marque les débuts de la révolution

russe. Depuis, la Journée des femmes est célébrée le 8 mars dans le monde. Avant 1945, les communistes essentiellement s'en emparent, puis la journée se généralise. Si elle est toujours d'actualité, c'est que les inégalités entre les deux sexes persistent: les hommes gagnent en moyenne 19,2% de plus que leurs collègues féminines pour le même travail, 72% des tâches ménagères sont assurées par les femmes et une femme sur trois dans le monde est victime de violences physiques, sexuelles et/ou psychologiques, selon l'ONU. Prendre conscience de ces inégalités, oser s'affirmer et défendre ses droits relève d'un combat permanent. Simone de Beauvoir (1908-1986) n'a cessé de le rappeler: «N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.» ●

PAULINE HAMMÉ

À LIRE



Cette astronaute originaire d'un quartier chaud de Chicago est la première femme noire à être allée dans l'espace. Audacieuse et infatigable, elle est l'une des héroïnes de *Culottées*, une bande dessinée qui rend hommage aux «femmes qui ne font que ce qu'elles veulent». Son auteure, Pénélope Bagieu, y dresse le portrait d'héroïnes qui ont marqué l'histoire et bravé les interdits. De la militante anticoloniale à la gynécologue de la Grèce antique, trente récits de vie étonnants et inspirants.

CULOTTÉES TOME 1 ET 2, DE PÉNÉLOPE BAGIEU, ÉD. GALLIMARD BD, 19,50 €



Rebelles et musiciennes

La voix plaintive et rauque d'Hadda Ouâkki emplit le Moyen Atlas marocain. Comment ne pas frissonner à l'écoute de ce chant mélancolique, reflet d'une vie passée à braver les interdits? Cette reine de la chanson berbère ouvre le documentaire de Jacqueline Decaux *Si je te garde dans mes cheveux*. Sorti en 2013, le film brosse le portrait de musiciennes,

de chanteuses et de compositrices arabes «qui se battent pour imposer leur talent, leur art, leur engagement social, ainsi que leur féminité sans voile», explique la réalisatrice. Hadda, par exemple, s'est opposé à son père pour pouvoir chanter et s'est tirée seule d'un mariage forcé à 14 ans... Rendez-vous le 17 mars à 12 h au cinéma L'Étoile pour une projection gratuite. ● PH



AUTOUR DE NOUS

Femmes et coupables

Les Archives nationales proposent une exposition intitulée *Présumées coupables*, une histoire des femmes qui, du Moyen Âge à aujourd'hui, ont été accusées et condamnées créant au fil du temps une image de la femme dangereuse. Cinq types émergent dans le parcours : la sorcière, l'empoisonneuse, l'infanticide, la pétroleuse de la Commune et la traîtresse tonduë à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Plus de 320 extraits de procès verbaux, dont ceux de personnalités comme Jeanne d'Arc, sont présentés et restituent la voix de ces femmes, mais aussi la violence des différentes époques ainsi que la force des préjugés à l'encontre du sexe féminin. *Présumées coupables* met en rapport les archives judiciaires et tout l'imaginaire social d'une époque grâce aux illustrations de presse, photographies, documentaires pour la télévision qui ont accompagné ou sont revenus sur ces procès de femmes au cours des siècles.

ARCHIVES NATIONALES,
60, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS,
PARIS-3^E,

TARIFS : 6 ET 4 EUROS

Prison de femmes

À partir du 10 mars, le cinéma L'Étoile projette un film palestinien poignant qui plonge le spectateur dans une prison de femmes. On suit l'histoire de Loyal, une institutrice palestinienne, d'emblée présentée comme innocente alors qu'elle a été incarcérée à cause de son implication supposée dans un attentat terroriste contre Israël, dans les années 1980. Enceinte, elle décide de mettre au monde son fils derrière les barreaux. Soutenue par son avocate, maltraitée par les codétenues israéliennes mais entourée par une solidarité féminine, elle mène une grève de la faim pour dénoncer les massacres de Sabra et de Chatila. Sorti sur les écrans français en janvier 2017, *3000 Nuits* a été réalisé par Mai Masri. La cinéaste palestinienne vient présenter sa première fiction dénonçant une vague d'arrestations arbitraires dans une zone à la frontière d'Israël. À l'issue des deux projections du 10 mars, une discussion avec le public et l'association La Courneuve Palestine aura lieu. Elle permettra de recueillir les réactions et de répondre aux questions qui se posent à propos de ces « emprisonnements administratifs » pratiqués par Israël et que subit Loyal dans le film de Mai Masri. ● VIRGINIE DUCHESNE



CINÉMA L'ÉTOILE,
DU 10 AU 14 MARS.
DÉBAT LE 10 MARS,
À 14H ET À 20H.

invitées du mois



Anne Leblanc et Pascale Maillet

Les comédiennes de la compagnie 3 mètres 33 jouent *Couette et Bonnet et les voyageurs de l'espace* à la médiathèque John-Lennon, le 25 mars à 15h. Le spectacle interroge avec humour les clichés sur les filles et les garçons.

Pourquoi avoir créé cette pièce pour les enfants ?

Que ce soit dans la publicité, les médias ou la littérature jeunesse, l'image des filles et des garçons n'est souvent pas la même. Les modèles proposés aux petits garçons sont en général des personnages de super-héros bagarreurs et ceux présentés aux petites filles, des princesses. C'est « je suis le plus fort » ou « je suis la plus belle » ! Bien sûr, toutes les princesses ne sont pas des gourdes mais ça reste minoritaire. À travers ce spectacle, nous souhaitons proposer un questionnement aux enfants sur ces stéréotypes absurdes, et leur dire qu'un garçon a le droit de pleurer et qu'une fille n'est pas obligée de s'identifier à une princesse endormie pendant 100 ans dans l'attente du baiser d'un prince, elle peut aussi se rêver en cosmonaute !

Est-ce si important d'en parler aux plus jeunes ?

Ces stéréotypes enferment. Par exemple, les princesses en position d'attente n'incitent pas à l'audace et les modèles très guerriers des garçons induisent l'idée d'une violence naturelle chez l'homme. Tous ces clichés sont un frein à l'égalité femmes-hommes. Pour se construire, les enfants ont besoin d'avoir accès à un imaginaire commun plus libre et égalitaire.

Comment abordez-vous cette thématique ?

Notre façon de travailler, c'est de provoquer des réactions par l'humour. Dans ce spectacle pour enfants à partir de 6 ans, nous racontons une fable de science-fiction. Deux voyageurs de l'espace débarquent sur Terre. Pour passer inaperçus, ils se métamorphosent en superman et Barbie. Très vite, nos extraterrestres se rendent compte de la complexité de bouger dans un costume de princesse quand un super-héros peut si facilement voler...

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE HAMMÉ



REGARDS SUR LA VILLE



“Image du film *Battantes* réalisée avec Nezha, Samia, Kheira, Nadia B, Katia, Nabila, Faouzia, Souhil, Yamina, Djawida et les Yeux de L'Ouïe.”

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards!*

regards@ville-la-courneuve.fr

Via Facebook : La Courneuve – Page officielle de la ville.

à ne pas manQuer

scène ouverte

Des mots contre le racisme

Le 21 mars, la Maison de la citoyenneté accueille un événement poétique à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale et la Journée mondiale de la poésie. Très inspirée des Mots dans l'escalier, une scène ouverte organisée un vendredi par mois à l'espace Jeunesse Guy-Môquet ou encore au Kafé Pawol de l'association Kreyol, cette initiative permet aux spectateurs volontaires de prendre le micro pour lire un poème personnel ou un texte célèbre de Nâzim Hikmet, Louis Aragon ou Mahmoud Darwich... Une belle soirée pour lutter contre le racisme. Plusieurs micros seront à disposition, ainsi que des ouvrages en accès libre susceptibles de donner des idées et des envies de lecture lors de la scène ouverte ou non. À vous de choisir... ● ISABELLE MEURISSE

LE 21 MARS,
À LA MAISON DE LA CITOYENNETÉ,
À 18H30. OUVERT À TOUS.

documentaire

Un combat pour les migrantes



C'est un film qui relate une lutte de plus d'un an. En avril 2016, la députée Marie-George Buffet proposait une loi visant à l'autonomie des femmes étrangères résidant sur le sol français. Le documentaire de trente minutes *Migrantes et autonomes* est le témoin de cette campagne menée depuis les quartiers populaires jusqu'à l'Assemblée nationale par les associations Africa et Femmes Solidaires. Filmé par Alima Royal et Anne Galland, il raconte les multiples rencontres avec les femmes concernées et celles qui se battent pour qu'elles ne dépendent plus de leur famille, belle-famille ou mari. Après sa diffusion le 5 mars à la médiathèque Aimé-Césaire, une discussion s'ouvrira avec les actrices de ce combat et les réalisatrices, en présence du maire. ● VIRGINIE DUCHESNE

MIGRANTES ET AUTONOMES,
D'ALIMA ROYAL ET ANNE
GALLAND
MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE,
À 15H, ENTRÉE LIBRE.

seniors

10 mars > Paris

Musée des Plans-reliefs

Les retraités sont invités à visiter le musée situé dans l'Hôtel national des Invalides. Il présente une collection unique au monde de plans et reliefs des places fortes qui datent, pour l'essentiel, du XVII^e siècle au XIX^e siècle. Cette collection hérite d'une tradition née au XVI^e siècle en Europe et permet de comprendre la mise en œuvre de la défense du territoire, de 1668 à 1868.

13H30 À LA GARE LA COURNEUVE AUBERVILLIERS (RER B). TARIF : 5€.

repas

14 mars > Maison de la citoyenneté

Nouvel an Sikh et Holi

La MDC propose un repas indien à l'occasion de la fête des couleurs. Au menu: green chicken, dhal (lentilles), riz basmati, nan, gulab jamun sans oublier de délicieux lassis.

À 12H. TARIF : 9,50€. RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 9 MARS VIA LE MAIL SUIVANT :
CAFE.CITOYEN@VILLE-LA-COURNEUVE.FR.

musique

17 mars > Houdremont

Banlieues Bleues

Mélissa Laveaux, voix éraflée et guitariste d'Ottawa et Napoleon Maddox, roi du rap et du beat box de Cincinnati, se retrouvent sur scène pour un concert inscrit dans le cadre du festival Banlieues Bleues.

À 20H30.

grand écran

26 mars > L'Étoile

La comédie musicale

Projections du court métrage *Un conte de la Goutte-d'Or* de Dyana Gaye, qui relate l'histoire de quatre jeunes de ce quartier, suivie du moyen métrage *Un transport en commun* où le temps d'un périple de Dakar à Saint-Louis, les passagers d'un taxi brousse croisent leurs destins et se racontent en chansons.

À 16H.

Invitation pour 2 personnes

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

Pour retirer vos invitations (5X2 places) pour la projection du film, déposer ce coupon au cinéma L'Étoile. Les places seront attribuées aux premières personnes qui se présenteront.

La Courneuve vous fait sortir!

10 places offertes pour la projection du film *3000 nuits* de Mai Masri le 10 mars à 20h30, au cinéma L'Étoile.



s de l'eau chaude !



Virginie Salot

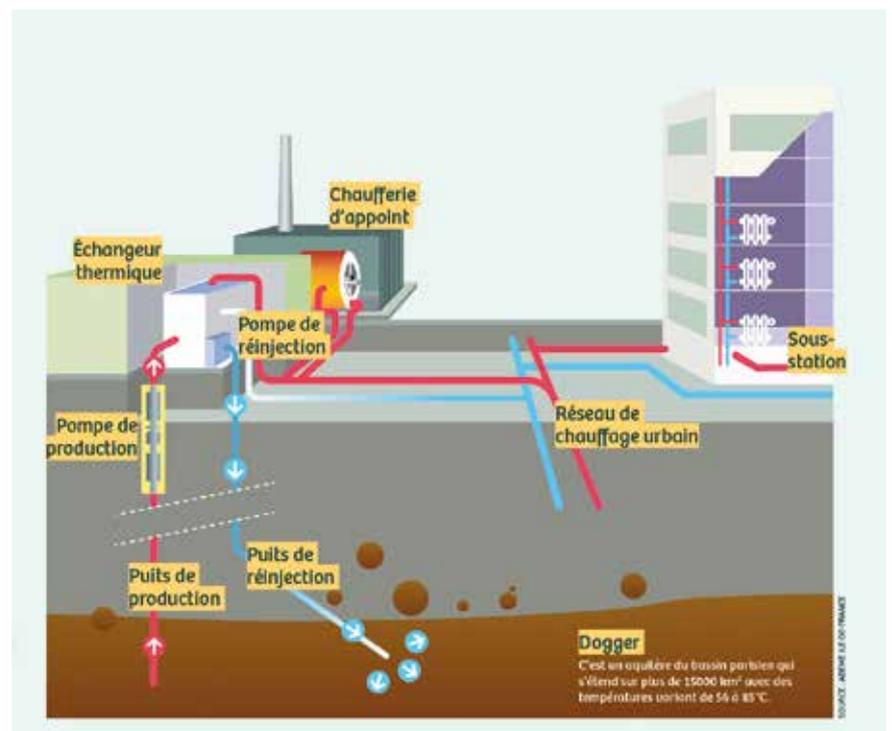
Dossier réalisé par Isabelle Meurisse

KÉSAKO ?

La cogénération, c'est quoi ?

C'est la production simultanée d'énergie thermique (chaleur) et d'énergie mécanique (puis électrique) dans une même installation. Ces énergies sont produites à partir de gaz naturel, de fioul ou de toute forme d'énergie locale (géothermie) qui font fonctionner une turbine ou un moteur. Une centrale de cogénération électricité-chaleur fonctionne grâce à des turbines ou des moteurs à gaz. Contrairement à une centrale électrique classique où les fumées sont directement évacuées par la cheminée, les gaz d'échappement de la cogénération sont utilisés pour produire de la chaleur avant d'être rejetés. L'énergie mécanique est transformée en énergie électrique grâce à un alternateur, pour être ensuite revendue à EDF ou consommée par l'installation.

Comment ça marche ?



Fonctionnement d'une usine de géothermie.

Un peu d'histoire

À la suite du deuxième choc pétrolier de 1979, la région parisienne s'est alors lancée dans la grande aventure géothermique. À terme, trente-quatre installations ont vu le jour dont deux à La Courneuve : en 1982 le réseau des 4 000 Sud, en 1983 celui des 4 000 Nord. Quand le prix du pétrole est redevenu abordable, les travaux en géothermie n'ont pas évolué. Au départ, la motivation était plus économique qu'environnementale. À l'époque, la Ville et les offices publics de l'habitat de La Courneuve et Paris s'étaient associés pour réaliser le premier puits afin de faire baisser les charges locatives du parc HLM. ●

20 millions d'euros

environ investis entre 2011 et 2017 pour la géothermie. Le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec) gère les installations de géothermie de La Courneuve. Au-delà de l'aspect financier, il associe les habitants en les conviant à des visites de sites. Par exemple, des copropriétaires sont allés voir les raccordements effectués sous le passage du tramway... Au second semestre 2017, un comité des usagers devrait être mis en place pour plus de proximité avec la population.

Service Jeunesse

Radio Verlaine, les ados au micro

Six jeunes du quartier Verlaine ont enregistré leur émission de radio à la Maison pour tous Cesária-Évora, le 18 février. Celle-ci était retransmise en direct sur Radio Campus Paris. Un projet ambitieux mené avec aisance par un groupe d'ados très investis. Entre reportages et actualités, culture et musique, ils ont apporté un ton juste.

Le générique de VRLN Radio réveille les tympanes. « C'est la base, ça passe crème! VRLN, la radio qui t'apporte du bonheur dans tes oreilles », lancent tour à tour les apprentis journalistes sur un beat de rap. Hawa, Emmanuelle, Mariame, Zakaria, Mohamed et Patrice ont de l'énergie à revendre et cela s'entend. Pendant les vacances de février, ils ont suivi un stage en journalisme au sein du service Jeunesse de la Maison pour tous Cesária-Évora. Celui-ci était encadré par des journalistes de l'association L'œil à l'écoute qui organise des ateliers radiophoniques en Seine-Saint-Denis. Pendant une semaine et demie, ces collégiens de 13 à 14 ans se sont retrouvés tous les matins pour préparer et enregistrer leurs reportages. En une heure d'émission, ils ont réussi à aborder de nombreux sujets de fond ou d'actualité : une immersion dans le chantier du prolongement de la ligne 12 du métro, un focus sur la création d'un collège alternatif à Aubervilliers ou encore un micro-trottoir sur la qualité de notre alimentation. « Cette expérience les a aidés à mieux maîtriser l'écriture ou la prise de parole et elle leur a aussi permis de découvrir d'autres univers, explique Alain Mendy, animateur à l'espace Jeunesse Verlaine, en charge du projet.



D. R.

Par exemple, ils sont repartis très marqués par leur reportage au tribunal de Bobigny où ils n'avaient jamais mis les pieds avant ». Enregistrée en public à la MPT, l'émission a réussi le pari de bien équilibrer informations et divertissement grâce à des pauses musicales, où l'on a pu écouter le groupe de rap local les 4keus Gang, et des rubriques

culturelles, avec un focus sur un court métrage anti-dopage tourné à l'espace Jeunesse. Ravis, les jeunes se sont non seulement beaucoup amusés sur ce projet mais ils ont fait plein de découvertes. « Je ne savais pas qu'il existait des collèges expérimentaux où les élèves et les profs gèrent les disputes ensemble », explique Mohamed. Quant à Hawa, la

présentatrice, l'immersion au tribunal l'a confortée dans son envie de devenir avocate. Mené pour la troisième fois à Verlaine, cet atelier radiophonique pousse les jeunes à se dépasser. Pour s'en convaincre, il est possible de réécouter l'émission sur le site de Radio Campus Paris. ● Pauline Hammé

Pour écouter l'émission, il suffit de se rendre sur www.loeilalecoute.org, rubrique Archives.

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Cuisine

Le Cap-Vert des fourneaux à l'assiette

Mardi 28 février, la Maison de la citoyenneté a organisé le premier atelier de cuisine, programmé dans le cadre de La Courneuve ville-monde. Au menu : du Cachupa, un ragoût à base de maïs et de haricots secs et des farcis de thon à la tomate. La cheffe du jour: Maria Teresa da Veiga, membre de l'association Synergie Plus. À midi, les participants et les visiteurs de la Maison de la citoyenneté ont goûté les mets réalisés. ●

V. S.



Fabrice Gaboriau

L'équipe de *L'Ascension* est venue assister à une projection au cinéma L'Étoile, le 21 février. Cette comédie, en partie tournée aux 4000, s'inspire de l'histoire vraie de Nadir Dendoune, un habitant de Seine-Saint-Denis qui a réussi le pari fou de gravir l'Everest sans préparation. De gauche à droite, Nadir Dendoune, aussi co-scénariste, Laurence Lascary, la productrice (voir *Regards* n° 465), l'acteur principal Ahmed Sylla et le réalisateur Ludovic Bernard. Depuis sa sortie fin janvier, le film a dépassé le million d'entrées. ●

Sport au féminin

Propul'C, pour aller plus haut!

Jeune association de la ville, Propul'C propose de s'initier au sport. Quels que soient l'âge, la forme physique et le niveau sportif de chacune et chacun. Au cœur de l'action de Propul'C, la volonté de promouvoir le sport au féminin et de développer des pratiques auprès de celles qui jusqu'ici ne s'imaginaient pas en athlètes.

Sur le terrain du gymnase Béatrice-Hess, Sabah fait une passe décisive à Lamia, qui tire en première intention et trompe la gardienne, Myriam. Le dernier but marque la fin du match. Il opposait l'équipe de Sabah et Lamia à celle de Myriam. Les trois femmes ont une particularité : Sabah est la maman de Lamia... qui est la sœur de Myriam! Ce n'est pas la moindre des originalités de Propul'C que de permettre la pratique sportive en famille.

Ce soir-là, elles sont 13 à disputer un match tout aussi amical, joyeux et ludique que décontracté et engagé. Les joueuses, de tous les âges, fréquentent régulièrement l'association, qui en est déjà à sa deuxième année d'existence. « Le but est de faire découvrir le sport à des personnes qui ne pratiquaient pas », explique Nadia Chahboune. La jeune présidente a grandi et réalisé toute sa scolarité à La Courneuve. Elle est aujourd'hui agent de transit à l'aéroport de Roissy. Et puis, elle aime le sport : l'ancienne présidente de l'association Tempo s'adonne à la course à pied. « Certaines personnes n'osent pas aller dans les clubs » reprend-elle. « Elles pensent qu'ils sont réservés à certains professionnels ou à une élite. Nous voulons leur faire découvrir le sport. Pour qu'elles aillent ensuite trouver d'autres clubs et d'autres disciplines. Déjà à Propul'C, on leur propose du cross-training qu'on adapte à leurs besoins et à leurs capacités. On invite aussi à pratiquer des sports collectifs, de la course et de la marche au parc de La Courneuve. Différents groupes existent. Selon leur niveau, les filles peuvent commencer par de la marche pour évoluer



À l'association Propul'C, le vendredi soir, c'est football.

vers la course, si le cœur leur en dit ». Nadia emploie le plus souvent le féminin pour parler des adhérents de Propul'C. Les activités de l'association sont pourtant accessibles aux hommes, mais « ils n'osent pas venir » s'amuse-t-elle! Née de la volonté de bénévoles, l'association se base sur ce constat : « À chaque fois qu'on rencontrait des femmes dans les gymnases, on leur demandait pourquoi elles n'allaient pas dans un club. Elles nous expliquaient qu'elles n'osaient pas. Elles venaient chercher leurs enfants mais elles estimaient que ce n'était pas un lieu pour elles. Elles pensaient qu'elles n'avaient pas leur place dans cet univers masculin. Et qu'un club, c'était pour faire de la compétition. Mais non, le sport-loisir existe et il est accessible à tous! » Propul'C s'inscrit aussi dans une démarche de sport-santé. « On est cinq éducateurs sportifs formés comme éducateurs sports-

santé. On adapte l'activité en fonction des personnes. On va mener une action contre l'obésité avec le nutritionniste du Centre municipal de santé. » À plus long terme « on a aussi en projet de faire partager d'autres sports avec des associations amies » conclue Nadia. Pour qui cette association est aussi une invitation faite aux femmes pour, avec le sport, « aller plus haut et ne pas rester à sa place! » ● Philippe Caro

INFOS PRATIQUES

Le mardi à Antonin-Magne de 19h30 à 21h : cross-training (renforcement musculaire avec du cardio). Le vendredi à Béatrice-Hess de 19h à 20h30 : sports collectifs. Le dimanche matin : course et marche au parc de La Courneuve. L'inscription pour l'activité du vendredi et du dimanche : 20€ pour l'année. Si l'on rajoute le mardi : 130€ (parce que l'association fait appel à un coach. Les autres encadrantes sont bénévoles). Inscriptions possibles en cours d'année.

Contacts : 06 35 13 09 64 et propulc@gmail.com

Résultats sportifs

Week-end des 18 et 19 février

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France Elite, Gladiateurs-Flash : 12-34.

Week-end des 25 et 26 février

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France juniors, Gladiateurs-Flash : 12-25

FUTSAL

► Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Eaubonne : 4-4
► Seniors masculins, promotion honneur, La Toile-La Courneuve : 13-3

FOOTBALL

► Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve-Noisy-le-Grand : 1-0

TENNIS

► + de 45 ans, masculins, La Courneuve-Aulnay-sous-Bois : 5-0
► Seniors masculins (1), La Courneuve-Rosny-sous-Bois : 3-0
► Seniors masculins (2), La Courneuve-TC Energy : 2-1
► Seniors masculins (3), La Courneuve-Vaujours : 3-0

Rendez-vous sportifs

4 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France Elite, Flash-Dauphins. Stade Géo-André, à 19h.

5 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France juniors, Flash-Gladiateurs. Stade Géo-André, à 14h.

11 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France Elite, Flash-Léopards. Stade Géo-André, à 19h.

18 mars

FUTSAL

► Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Pierrefitte. Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.



F. G.

JOP Paris 2024 : « On est là nous, les femmes! »

Fouzia Chahboune est une enfant de la ville. Aujourd'hui professeure des écoles, elle a été à l'école Romain-Rolland et au collège Poincaré. La jeune femme habite toujours les 4000. À Propul'C, elle est secrétaire et encadrante du multisports. « Je viens d'un milieu sportif à la base » explique-t-elle. « J'ai fait une licence Staps. Je suis éducatrice sportive à l'Emeps. Je pratique le sport au sein de l'association et aussi à titre personnel. J'ai toujours pratiqué à La Courneuve, le multisports quand j'étais petite ou le foot avec l'ASC quand il y avait une équipe de foot féminin. » Alors pour Fouzia, les

JOP 2024 à La Courneuve sont comme une évidence : « C'est une ville sportive qui compte de nombreuses associations. Parce qu'elle propose beaucoup d'évènements autour du sport. Les JOP ne peuvent être que bénéfiques et ils représentent une ouverture pour La Courneuve sur le plan départemental, régional, national et même international. Ils peuvent aussi faire découvrir la ville aux gens et changer l'image qu'ils en ont. » Fouzia le dit haut et fort : « Et ce serait bien qu'avec ces JOP on puisse promouvoir le sport au féminin : oui, on en parle un peu plus, mais toujours pas assez, je trouve... On est là, nous, les femmes! » ● P. C.

État civil

NAISSANCES

JANVIER

- 27 Hassan Khadim • 27 Hussein Khadim • 29 Inaya Hirech • 30 Laurent Cheng • 30 Ismaïl Diakite
- 30 Ellie Zhu

FÉVRIER

- 2 Karima Aboudou • 2 Othman Antoine • 3 Tayeb Mehallel

MARIAGES

- Tewfik Bibi-Triki et Hafida Belkherroubi • Nicolas Calman et Élodie Audebert • Mounir Alloui et Sophia Chetout • Paskaran Kunasekaram et Yanussiya Indra

DÉCÈS

- Michel Manzi • Christiane Lamoly épouse Felicite
- Richard Hazem • Odette Proust épouse Plard
- André Jacques

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

- Pour connaître les pharmacies de garde, consulter le site suivant : monpharmacien-idf.fr

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30 • Place Pommier-de-Bois

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal Tél. : 01 40 05 48 48

MAIRIE

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens. Tél. : 0 800 54 76 98 (appel gratuit)

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074

- 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

- M. le maire, **Gilles Poux** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

ville-la-courneuve.fr

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés, au centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. **Consultation gratuite** (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudi matin du mois de 8h30 à 12h.

Pour prendre rendez-vous, contacter l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

- Médiathèque Aimé-Césaire : chaque mardi et chaque jeudi de 15h à 19h30, chaque mercredi, chaque vendredi et chaque samedi de 10h à 18h.

- Médiathèque John-Lennon : chaque mardi de 13h à 19h, chaque mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, chaque jeudi et chaque vendredi de 15h à 18h, chaque samedi de 10h à 18h.

Demande de passeport

N'attendez surtout pas le dernier moment, c'est-à-dire l'approche de l'été quand les délais s'allongent, pour déposer un dossier en vue d'obtenir un passeport biométrique. Pour cela, vous devez prendre rendez-vous avec le service Population au Pôle administratif. Tél. : 01 49 92 60 00 ou accueil.commun@ville-la-courneuve.fr

La liste des pièces à fournir est disponible sur service-public.fr ●



MARCHÉ DÉPLACÉ DES 4 ROUTES

Stade Daniel Fery



Mardi, vendredi et dimanche



Plus de 200 commerçants vous accueillent.



À L'Étoile

Tous les films du 2 au 15 mars

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3 €

F Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 € /

abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €

Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

F Les Nouvelles aventures de Ferda la fourmi

République tchèque, 2016, 44 min. De *Hermina Tyrlova*
Sam. 4 à 14h30, dim. 5 à 14h30

La Mécanique de l'ombre

France/Belgique, 2017, 1h33. De *Thomas Kruithof*
Ven. 3 à 18h30 VF, sam. 4 à 20h30 VF, dim. 5 à 16h30, lun. 6 à 18h30

La La Land

États-Unis, 2016, VO/VF, 2h08. De *Damien Chazelle*
Ven. 3 à 16h30 VF, sam. 4 à 18h30 VF, dim. 5 à 18h30 VO, mar. 7 à 20h30 VO

Yourself and yours



Corée du Sud, 2016, VO, 1h26. De *Hong Sang Soo*
Ven. 3 à 12h **D**, sam. 4 à 16h30, lun. 6 à 20h30 **D**, mar. 7 à 18h30

L'Homme qui tua Liberty Valance

États-Unis, 1962, VO, 2h03. De *John Ford*
Ven. 3 à 14h **D**

Les Messagers

France, 2015, 1h10, documentaire. D'*Hélène Cruzillat et Laetitia Tura*
Du Sahara à Melilla, des migrants rescapés racontent la façon dont ils ont frôlé la mort qui a emporté leurs compagnons de route.
Jeu. 2 à 19h **D**, séance en présence des réalisatrices

F Les Fiancées en folie

États-Unis, 1921, version restaurée 2017, 56mn, 1h21, sans parole. De *Buster Keaton*
Mer. 8 à 15h, sam. 11 à 15h, dim. 12 à 14h30

Hommage à Buster Keaton :

The Railrodder

États-Unis, 1965, 25mn, sans parole. De *Gerald Potterton, Avec Buster Keaton*
États-Unis, making off du film *The Railrodder*, 1965, 55mn, VO. De *John Spotton*, Dim. 12 à 15h30

Raid dingue

France, 2016, 1h46. De *Dany Boon*
Mer. 8 à 16h, ven. 10 à 12h **D**, sam. 11 à 20h50, dim. 12 à 17h, mar. 14 à 20h30

American Honey

États-Unis/Grande-Bretagne, 2016, VO, 2h43. D'*Andrea Arnold*
Mer. 8 à 18h30, ven. 10 à 17h, sam. 11 à 16h, lun. 13 à 20h30 **D**

3000 nuits

Palestine/France/Liban/Jordanie, 2015, VO, 1h43. De *Mai Masri*
Ven. 10 à 14h **D** et à 20h **D**, sam. 11 à 19h, lun. 13 à 18h30, mar. 14 à 18h30

F La jeune fille sans mains

France, 2016, 1h13. De *Sébastien Laudenbach*
Mer. 15 à 14h30

Patients

France, 2016, 1h50. De *Medhi Idir et Grand Corps Malade*
Mer. 15 à 16h30

Loving

États-Unis, VO/VF, 2h03. De *Jeff Nichols*
Mer. 15 à 18h30

2 MARS

CINÉ LES MESSAGERS



Cette projection s'inscrit dans le cadre de l'atelier cinéma Images de soi, portraits des familles, mené au collège Jean-Vilar. Pour sa carte blanche, projection du film documentaire d'Hélène Cruzillat et Laetitia Tura, *Les Messagers*. La séance se tiendra en présence des réalisatrices.

Cinéma L'Étoile, à 19h. Tarif : 3 €.

QUARTIER COMITÉS DE VOISINAGE

- Centre-ville : quelles dynamiques pour le centre-ville ? Les associations actives dans le quartier, les projets (KDI, CMS, gare des Six-Routes).

Maison de la citoyenneté, à 19h.

- La gare : comment pourrait-on améliorer l'aménagement du parvis ?

École élémentaire Charlie-Chaplin, à 19h.

3 MARS

CINÉ BATTANTES

L'association Les Yeux de l'Ouie a impliqué des habitantes et des habitants dans la réalisation de *Battantes*, un film où les mères se dévouent à leurs enfants.

Maison pour tous Cesária-Évora, à 10h.

6 MARS

SENIORS PRÉVENTION DES CHUTES



Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 et à la Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.
Renseignements au 01 43 11 80 61.

7 MARS

CABARET LA RUE EST À NOUS... AUSSI!

Spectacle participatif du collectif Sangs Mêlés sur l'égalité filles-garçons dans les espaces publics.

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 12h.

QUARTIER COMITÉ DE VOISINAGE

Quartiers Nord : retour sur Plaine Commune habitat, informations travaux, aménagement des circulations piétonnes.

École Rosenberg, à 19h.

8 MARS

REPAS BUFFET INTERNATIONAL

L'association Lieu de rencontre pour les femmes organise un buffet.

6 place Georges-Braque, à 12h.

SPORT UNE JOURNÉE POUR ELLES

L'AS La Courneuve, le club de football, organise en partenariat avec l'UNSS 93 la « Journée pour elles ». Toutes les jeunes filles du département licenciées à l'UNSS via l'association sportive de leur collège sont invitées à un après-midi de découverte et d'initiation au football.

Stade Marville de 13h30 à 16h30.

ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES

Venez tester votre culture musicale lors du blind test 100 % engagé, imaginé par les bibliothécaires de Plaine Commune.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

Pour adultes.

CRR93 ORCHESTRE SYMPHONIQUE



Les Amériques réelles et imaginaires de Gershwin et Dvorak, avec les quatre familles d'instruments cordes, bois, cuivres et percussions réunies.

Houdremont, à 19h30.

9 MARS

ASSO PETIT DÉJEUNER

Les associations Africa et Femmes solidaires organisent un petit-déjeuner pour rencontrer cinq femmes qui ont gagné leur régularisation grâce à la campagne pour le statut autonome des femmes migrantes.

1 rue Joliot-Curie, à 9h.

DÉBAT FEMMES ET HÔTELLERIE

Odile Merckling, sociologue spécialisée sur le travail vient parler des luttes des femmes dans le secteur de l'hôtellerie et de la grande distribution.

Maison de la citoyenneté, à 12h.

LIRE PAGE 16.

PROJECTION NO LAND'S SONG

Le documentaire *No Land's song* d'Ayat Najafi retrace l'histoire de Sara Najafi, une jeune compositrice et féministe convaincue, qui défie les autorités iraniennes et tente d'organiser un concert de chanteuses solo.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h.

Entrée libre.

JEUX FILLES ET GARÇONS FONT ÉQUIPE

Trois jeux de société au programme : Mystérium, Concept et The game. Et puis une règle très importante à faire respecter : faire des équipes mixtes. Enfin l'objectif : favoriser la coopération entre les filles et les garçons.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h.

11 MARS

ART CRI ET SESSION SLAM

Spectacle de la compagnie Kiaï mêlant danse acrobatique et slam.

Houdremont, à 19h. À partir de 6 ans.

12 MARS

JOURNÉE FEMMES DE SPORT



Les femmes de La Courneuve, âgées de 16 ans et plus, sont conviées à une journée sportive. Au programme : du volley-ball, du football, de la natation, de la danse orientale...

Gymnase Béatrice-Hess de 10h à 17h.

Inscription jusqu'au 10 mars à

formation@oms-la-courneuve.org

ou au 07 81 12 37 69. Tarif : 2 €, repas offert.

RETOUR DÉLÉGATION COMORES



Récit du voyage et des échanges qui ont eu lieu lors du voyage d'une délégation municipale aux Comores en janvier.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

16 MARS

SENIORS BOWLING

Rendez-vous à 13h10 à l'arrêt du bus 302 des Six-Routes.

17 MARS

RENCONTRE PERRINE CROSNIER

Avocate depuis 35 ans et conseillère municipale de 2001 à 2014, Perrine Crosnier est l'invitée du mois de la MDC.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

19 MARS

MÉMOIRE SOUVENIR

Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie.

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

ENFANTS CINÉ-GOÛTER

Projection de *La jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach. En des temps difficiles, un meunier fait un pacte avec le diable, en croyant échanger son pommier contre une richesse infinie...

Cinéma L'Étoile, à 14h30. Tarif unique : 3 €.

À partir de 9 ans.

Odile Merckling, sociologue

« J'ai rencontré des jeunes filles qui s'en sortent très bien »

La sociologue et féministe engagée travaille depuis quarante ans sur la question de l'emploi des immigrés en France. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, elle viendra parler de la précarité du travail des femmes immigrées à la Maison de la citoyenneté, le 9 mars, à midi. *Regards* l'a rencontrée près de la gare du Nord. À 60 ans, elle nous raconte son propre parcours où vie privée et orientation professionnelle se mêlent et se nourrissent.

Son parcours professionnel est atypique et compliqué, prévient-elle. Autour d'un jus d'orange, elle raconte une vie, un métier et un engagement qui se sont rencontrés presque par hasard et ne font plus qu'un désormais. La question des femmes et de leur place dans la société ne l'a jamais quittée, elle s'est imposée progressivement dans son domaine d'étude au fur et à mesure qu'elle expérimentait elle-même les difficultés d'être une femme. Dès les années 1970, celle qui ne se définissait pas encore comme une féministe, a participé aux luttes « *en suivant des amies* ». « *C'est quand j'ai commencé à vouloir m'intégrer dans la vie professionnelle, que j'ai compris que l'inégalité femmes-hommes était un grave problème.* » Pourtant, dès le début de ses études, être une femme l'empêche de poursuivre dans sa sphère de prédilection : les sciences pures. « *Au début, j'étais une scientifique, j'étudiais les mathématiques. J'ai été reçue dans une école d'ingénieurs mais ça me faisait peur de me retrouver au milieu de 500 garçons. Je percevais cela comme un milieu hostile.* »

Des difficultés personnelles qu'elle évoque du bout des lèvres ont aussi entamé la confiance de la jeune femme de seulement 25 ans. Mais elle rebondit. En fine observatrice du monde qui l'entoure, les



Virginie Salot

questions de société l'intéressent de plus en plus, et sa curiosité est renforcée par les luttes pour les droits des femmes qu'elle découvre en parallèle. Alors elle se tourne d'abord vers l'économie et les statistiques avant d'entamer finalement une thèse de sociologie. Mais à nouveau, le choix du sujet ne lui est pas permis. Il lui a été imposé et il portera sur les immigrés sur le marché de l'emploi.

« *À cette époque, on s'intéressait essentiellement aux hommes, ceux qui travaillaient dans l'industrie notamment. J'aurais voulu travailler sur les femmes mais cela n'a pas été possible. Cette question était totalement occultée, les études de genre n'existaient pas. De plus, il faut dire que les universitaires étaient principalement des hommes.* » Ses recherches nourrissent son engagement féministe et

inversement. « *Dans les années 1990, j'ai de plus en plus travaillé sur la question des femmes, toujours dans l'enseignement et la recherche, pour finalement me consacrer essentiellement aujourd'hui à mes activités associatives.* »

Odile Merckling travaille pour le Réseau pour l'autonomie des femmes immigrées et réfugiées (RAJFIRE). Elle est aussi membre du Collectif national pour les droits des femmes. « *Nous l'avons créé à la suite de la manifestation que nous organisons chaque année contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, qui a, cette année-là, rassemblé beaucoup de monde. À l'intérieur de ce collectif, nous collaborons avec plusieurs autres associations : les Effrontées, Osez Le Féminisme, Africa...* » Africa justement. Odile Merckling, qui connaît bien La Courneuve, vient régulièrement discuter avec les femmes de l'association. Le 9 mars, c'est à la Maison

de la citoyenneté qu'elle parlera de la précarité de l'emploi des femmes dans les secteurs de l'hôtellerie, du nettoyage et de la grande distribution.

« *Je viens discuter des combats qui ont été menés dans ce domaine.* » Auteure du livre *Parcours professionnels de femmes immigrées et de filles d'immigrés*, publié chez L'Harmattan en 2012, où elle relate des témoignages de femmes qu'elle a rencontrées et même d'amies, elle explique qu'il n'y a pas de fatalité. « *J'ai rencontré des jeunes filles qui s'en sortent très bien et des mères qui se sont sacrifiées pour les études de leurs enfants. Elles sont fières d'eux, car ils sont devenus ingénieurs, ont fait Sciences Po ou encore l'université. Mais elles devraient être fières d'elles-mêmes d'abord.* » ● Virginie Duchesne

Femmes de l'immigration dans le travail précaire, éditions de L'Harmattan, 2011
Parcours professionnels de femmes immigrées et de filles d'immigrés, éditions de L'Harmattan, 2012

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Pauline Hammé, Isabelle Meurisse
Secrétariat de rédaction : Jeanne Morcellet
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Nadège Rouland
Photo de couverture *Regards* : Virginie Salot
Couverture Sortir : Vanessa Vérillon
A collaboré à ce numéro : Fabrice Gaboriau,
Vous pouvez envoyer un courriel à

une personne de la rédaction en composant son adresse mail : prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité
- A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires.